

[Dans le cadre de la campagne “ Zero Palu, les entreprises s’engagent”](#), un événement de communication et d’information organisé au Burkina Faso, grâce à un partenariat public-privé sous l’égide du Secrétariat Permanent pour l’élimination du paludisme au Burkina Faso, pourrait être le premier d’une longue série visant à réduire les taux de transmission du paludisme dans le pays.

Sensibiliser les communautés à l’utilisation des moustiquaires et à la prévention du paludisme

Fin juillet, les habitants du district sanitaire de Baskuy, au cœur de Ouagadougou, se sont réunis pour [la Caravane de Sensibilisation sur le Paludisme](#) afin d’apprendre à utiliser au mieux les moustiquaires dans le cadre d’une campagne de changement de comportement (CCC). L’événement a été organisé par Vestergaard en collaboration avec l’agence médico-technique [ARCOA](#) Burkina et les groupes de plaidoyer [Speak-Up Africa](#), [Sante en Entreprise \(SEE\)](#) et l’[Association Vision Nouvelle](#).







Vestergaard, en collaboration avec ARCOA Burkina, Speak-Up Africa, SEE, et l'Association Vision Nouvelle, a organisé un événement de lutte contre le paludisme sous le patronage de SP-Palu Burkina.

Marc Sawadogo d'ARCOA a déclaré que la journée avait deux objectifs principaux : éduquer les gens sur l'utilisation correcte des moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action (MILDA) et sur la manière de les entretenir pour garantir leur longévité.

« De nombreuses personnes au Burkina Faso ne savent pas comment utiliser correctement les moustiquaires », a expliqué M. Sawadogo. « Souvent, elles sont utilisées à des fins non prévues, comme la protection du bétail contre les mouches, la clôture des poulets ou la protection des plantes contre les parasites.

Même si elles sont utilisées correctement, de nombreuses personnes n'utilisent pas leur

moustiquaire tout au long de l'année.

« Plus de 70 % des participants pensaient qu'ils ne devaient utiliser leur moustiquaire que pendant la saison des pluies et seulement tard dans la nuit, sans se rendre compte que la transmission du paludisme et de la dengue est continue.

« D'autres conservaient même les moustiquaires pendant 10 ou 15 ans, sans savoir qu'elles doivent être remplacées tous les trois ans.

« Il y a un manque évident d'informations sur la transmission du paludisme.

Si l'amélioration de l'accès aux traitements a permis de réduire les taux de mortalité dus au paludisme au Burkina Faso, les taux de transmission et l'incidence restent élevés.

[Le Rapport mondial sur le paludisme 2023](#) identifie le [Burkina Faso comme l'un des 12 pays à forte charge et à fort impact \(HBHI\), représentant 67 % de tous les cas et 73 % des décès dans le monde.](#)

« C'est pourquoi nous nous concentrons sur la prévention, notamment l'utilisation optimale des moustiquaires », a déclaré M. Sawadogo.

Les participants ont été interrogés sur leurs connaissances en matière de prévention du paludisme et de la dengue, ce qui a permis aux experts de combler d'éventuelles lacunes. Chaque participant a reçu un examen médical et un kit anti-paludisme contenant une moustiquaire PermaNet®, un répulsif anti-moustique fabriqué localement et une brochure d'information. Au total, 150 kits ont été distribués, couvrant 200 ménages.



Le kit de prévention du paludisme distribué aux participants, comprenant une moustiquaire PermaNet®, un répulsif pour moustiques fabriqué localement et un livret d'information sur la prévention du paludisme et l'entretien des moustiquaires pour assurer leur longévité.

M. Sawadogo a indiqué que les deux tiers des participants étaient des femmes, qui jouent un rôle essentiel dans la diffusion des messages.

« Enseigner à une femme permet de protéger deux ou trois enfants, car c'est elle qui veille à la santé du foyer. C'est comme faire d'une pierre trois coups ».

Cependant, M. Sawadogo estime que les connaissances ne suffisent pas.

Tirer parti des partenariats public-privé pour lutter contre le paludisme



Marc Sawadogo d'[ARCOA Burkina](#) dirige les efforts d'éducation des communautés sur l'utilisation correcte des moustiquaires, afin de réduire les taux de transmission du paludisme au Burkina Faso.

« Il est essentiel d'établir un partenariat entre les secteurs public et privé et la société civile. Nous devons impliquer les différents niveaux de la société », a-t-il déclaré.

Il a ajouté que l'événement a servi de « pilote », en montrant les réalisations potentielles et en suscitant l'intérêt des organisations privées - même celles qui ne sont pas directement impliquées dans la lutte contre le paludisme - pour le Secrétariat Permanent pour l'Élimination du Paludisme du Burkina Faso.

« L'événement a montré aux acteurs de la lutte contre le paludisme et au secteur privé que même avec des ressources minimales, nous pouvons avoir un impact significatif, à condition que l'approche comprenne des activités centrées sur l'utilisateur, intégrées et participatives. Grâce à des stratégies efficaces, nous pouvons obtenir davantage de financements privés, susciter un intérêt plus large et atteindre davantage de districts.

« Notre objectif est d'éliminer définitivement le paludisme au Burkina Faso.